

LA GAZETTE DE MONSIEUR HAYDN

UN SERIAL KILLER À LA ROCHE-POSAY ?

La Roche-Posay a peur !
Toute la ville avait été attristée et stupéfaite d'apprendre la mort de la pianiste chinoise prodige Han Li, dont le corps a été retrouvé vendredi, flottant dans les eaux de la Creuse, légèrement en amont du barrage. Suicide, accident, meurtre ? Les rumeurs allaient bon train. Mais, coup sur coup hier matin, l'arrivée en urgence de Paris du lieutenant de police Jade Valois puis la découverte dans les sous-sols de la MCL du cadavre de Donatien de Bonnefoi, le Secrétaire Général de la multinationale *Entertainment Inc.* ont jeté la consternation et suscité l'inquiétude à la fois dans la communauté musicale et auprès des riverains de notre paisible bourgade.
Y aurait-il un *serial killer* hantant les rues de La Roche-Posay ? Est-il sur le point de frapper sauvagement à nouveau ?
Depuis hier, les hypothèses fusent de tous côtés, des plus farfelues (le retour du fantôme de Monsieur Haydn, un coup de folie d'un agriculteur suite à une overdose d'eau de la source Mélusine) aux plus inquiétantes :

- La possible vengeance d'un amant éconduit par la pianiste Han Li : la vie privée tumultueuse de la jeune femme n'est en effet un secret pour personne, elle en faisait même un argument pour sa promotion.
- Un complot des compositeurs invités au Festival, voulant enrayer le processus de destruction de la création engendré selon

eux par le lancement par la multinationale *Entertainment Inc.* du projet « Chopart » de création artistique par le biais de l'intelligence artificielle.

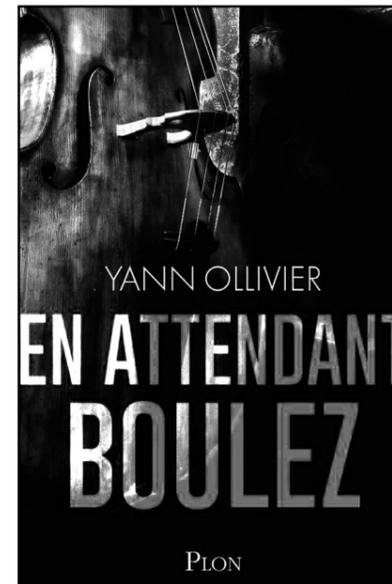
- Un règlement de compte entre clans : la mort du secrétaire général d'*Entertainment Inc.* serait la réponse des services secrets chinois à celle de la pianiste (un officiel de l'ambassade de Chine, Jen Dong Jr. a en effet été identifié sous une autre identité dans un des lieux du OFF, renforçant l'hypothèse d'une Han Li en sorte de Mata Hari des temps modernes et menant une activité de renseignement en marge de sa carrière artistique).

Par ailleurs, l'interpellation hier par les forces de police du pianiste et compositeur bien connu des festivaliers Jérôme Ducros, à la suite du si émouvant concert de 19h00 au Cinéma où il a interprété la sonate de Lucas Debargue aux côtés de son complice (si nous pouvons nous exprimer ainsi en ces circonstances dramatiques) Jérôme Pernoo, a ajouté la consternation à la sidération. Comment un homme aussi affable et aussi sensible dans son expression musicale aurait-il pu commettre des meurtres aussi atroces ? Mais aussitôt, certains de souligner qu'il faut toujours se méfier de l'eau qui dort et surtout celle de la Creuse et que Jérôme Ducros avait tout à gagner dans ces deux meurtres : prendre la place (et le cachet paraît-il somptueux) d'Han Li sur scène et se venger d'une major

qui a toujours refusé de le signer comme soliste ou comme compositeur. Toujours est-il que Jérôme Ducros est sorti libre hier du PC de police, vers 21h30 après avoir été longuement auditionné par le lieutenant de police Jade Valois et Yves Figuiet, et que nous ne pouvons en appeler qu'au respect de la présomption d'innocence. C'est ce qu'a rappelé de façon fort émouvante Jérôme Pernoo dans une prise de parole pleine de dignité lors du concert du soir.

En tout cas, ce qui est sûr à la date où nous publions, c'est que nous avons bien affaire à deux meurtres et que les deux victimes devaient intervenir dans le cadre du festival des « Vacances de Monsieur Haydn ». Le reste n'est que conjectures. La police n'a communiqué que peu d'éléments sur l'enquête. Vous trouverez dans nos colonnes la courte interview que le lieutenant de police Jade Valois a accepté de faire en exclusivité pour nous.

Il reste encore une journée de festival. Y aura-t-il un nouveau meurtre ? La police arrêtera-t-elle celui, celle ou ceux qui sèment la terreur dans nos rues ? Nous préférierions fêter dignement le quinzième anniversaire d'un festival qui s'est toujours déroulé dans la convivialité et la spontanéité. Avant de basculer aujourd'hui dans le sang.



Culture

Quand Haydn invite Boulez

Hasard ou coïncidence ? Alors que des événements dramatiques déchirent la paisible ville de La Roche-Posay ce week-end, et que le festival se poursuit néanmoins suite à un accord entre les organisateurs, la municipalité et la police, nous vous rappelons qu'un des invités de cette quinzième édition des « Vacances de Monsieur Haydn » n'est autre que Yann Ollivier, l'auteur du roman « *En attendant Boulez* », paru avant l'été chez Plon.

Or, ce roman policier, qui se déroule principalement à Paris, prend aujourd'hui l'allure d'un terrible présage au regard de la tragédie qui se déroule ici. Même si le déroulement des événements de La Roche-Posay reste parfaitement inédit, l'intrigue d'*En attendant Boulez* évoque également l'irruption de l'intelligence artificielle dans la musique à travers le lancement du fameux logiciel « Cho-

part » créé par la multinationale *Entertainment Inc.* Nous y suivons l'enquête de la jeune lieutenant de police Jade Valois, amenée à explorer les coulisses du monde de la musique classique pour identifier et poursuivre celui ou celle qui sévit dans les plus grandes salles de la capitale.

C'est un monde que Yann Ollivier connaît parfaitement, puisqu'en plus d'être un spectateur fidèle et assidu des *Vacances de Monsieur Haydn*, il a été le directeur d'*Universal Classics & Jazz* ainsi que le Président des *Victoires de la Musique classique*. Nous vous informons que ce roman vient aussi de sortir en version gros caractères pour les personnes malvoyantes ou qui ont des difficultés de lecture.

En attendant Boulez sera disponible au stand des livres & disques du festival, à la boutique du village de Monsieur Haydn pendant la journée et au Gymnase lors des concerts du soir, où son auteur sera heureux de vous le dédicacer.

Boulez invité à La Roche-Posay, voici encore un véritable mystère ! Il nous faudra bien tout un week-end de musique pour arriver à le résoudre aussi...

Tourisme

La Porte Bourbon

Vous ne pourrez la manquer si vous visitez La Roche-Posay : véritable emblème de la Ville, la Porte Bourbon est aussi la frontière entre la cité médiévale et sa partie la plus moderne. Elle date du XIII^e siècle. C'est le vestige le plus visible et le plus célèbre des anciens remparts de La Roche-Posay, dont le fief est mentionné dès l'année 965.

Elle est appelée ainsi à partir des années 1830 lorsque la municipalité baptise la voie qui traverse la vieille ville d'est en ouest « rue



L'INSPECTEUR HAYDN MÈNE L'ENQUÊTE !

Cette année, pour marquer encore plus les 15 ans de son festival, Jérôme Pernoo vous convie à participer à un grand jeu sous la forme d'une enquête qui se déroule dans toute la ville de La Roche-Posay et au fil du festival. La programmation, faite d'un savant dosage de grands classiques et de découvertes, suit un fil rouge énigmatique... Et tel un grand jeu de rôles ou un Cluedo géant, chaque lieu du festival est pour le public l'occasion de résoudre une nouvelle énigme inspirée du tout nouveau roman policier de Yann Ollivier : « En attendant Boulez... »

En reprenant les principaux ingrédients du roman, Jérôme et Yann ont imaginé une intrigue toute nouvelle qui a sans doute déjà commencé à l'heure où nous publions ces lignes.

Comment y participer ? C'est très simple. Vous vous apercevrez vite (ou vous vous êtes déjà aperçus) que tout ne se passe pas comme prévu dans cette édition décidément spéciale ! Pour enquêter et démêler le vrai du faux, la marche à suivre est simple :

- Lors de chaque concert du IN, Jérôme et Yann font un point des événements et de l'enquête, vous soumettant de nouvelles questions et vous suggérant de nouvelles pistes. À vous de les décrypter.

- Pour cela, vous pouvez chercher ces indices dans les différents lieux du festival et en vous adressant à nos complices - organisateurs, bénévoles et musiciens - qui participent à l'intrigue. Ils sont faciles à identifier, ils portent tous le badge de Monsieur Haydn. Certains auront des documents que vous pourrez consulter, d'autres des indices qu'ils vous chuchoteront à l'oreille si vous posez les bonnes questions.

- Pour vous tenir au courant en temps réel de l'évolution de l'enquête, vous pouvez aussi suivre les publications sur nos sites et nos réseaux sociaux respectifs :

<http://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com>

<http://www.facebook.com/Les.vacances.de.Monsieur.Haydn>

http://www.instagram.com/haydn_festival

<http://www.enattendantboulez.com>

<http://www.facebook.com/enattendantboulez>

<http://www.instagram.com/enattendantboulez>

- Il vous suffit alors de remplir les petits feuillets d'enquête inclus dans cette gazette et de les remettre aux organisateurs du festival avant le début des concerts du IN (une urne sera disponible à l'entrée de chaque concert) en nous laissant votre nom et un moyen de vous recontacter.

- La vérité sera révélée lors du concert de clôture, ainsi que le nom des gagnants. Car il y aura des cadeaux pour les détectives en herbe les plus perspicaces ! Pas besoin d'assister à l'intégralité des concerts pour participer, vous pouvez aussi vous laisser aller à votre instinct et remettre vos conclusions lorsque vous le désirez.

À l'heure où paraît cette gazette, la situation est aussi critique que dramatique et le bon déroulement de la fin du festival ne tient qu'à un fil.

Saurez-vous retrouver les témoins que recherchent l'inspectrice Jade Valois et son associé Yves Figuière ?

Doit-on innocenter Jérôme Ducros comme le réclame son ami Jérôme Pernoo ou est-il vraiment impliqué dans cette affaire ?

Chaque lieu recèle peut-être un indice... Veuillez bien à suivre l'actualité en direct sur les réseaux sociaux, des rebondissements peuvent encore survenir à chaque instant !

Et rendez-vous ce soir pour le concert de clôture...

Bourbon ». La porte était autrefois nommée porte des Aubues, terme qui désigne une terre humide difficile à cultiver, comme celle qui devait constituer le terrain autour du champ de foire au Moyen Âge.

Deux autres portes existaient originellement, au Nord (Porte Saint-Louis) et au Sud (Porte de Guyenne), mais il n'en reste aujourd'hui aucune trace. La Porte Bourbon est intégrée dans le rempart, flanquée de deux tours, et la porte est surmontée d'un mâchicoulis. Elle peut être à la fois un but de promenade ou un passage obligé pour aller découvrir une autre partie de notre belle ville.

Dépêche

Appel à témoins

La préfecture de police sollicite votre concours dans le cadre de l'enquête sur les récents meurtres à La Roche-Posay.

Toute personne ayant été le témoin visuel ou auditif d'une activité suspecte de la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 septembre, en particulier dans le quartier de la vieille ville, est prié de se faire connaître des forces de police. Merci de vous présenter au bureau du festival le cas échéant.

La police est également à la recherche d'un téléphone portable qui aurait pu être égaré aux alentours de l'église Notre-Dame lors de la même nuit.

De même pour tout témoignage concernant la nuit du 19 au 20 septembre, cette fois-ci dans la partie nouvelle de la ville, particulièrement aux abords de la MCL.

News locales

Les marchés, c'est la vie ! Nous vous rappelons que La Roche-Posay, même en dehors des périodes de festival, est une ville attractive et dynamique. Outre ses commerces qui créent l'animation en centre ville au quotidien, la Place de la République est le lieu de marchés hebdomadaires dont nous vous rappelons les dates et horaires :

- marché général : le mardi matin de 8h à 14h

- le marché alimentaire : les mardi, vendredi et samedi matin de 8h à 14h

- Le marché du terroir a lieu les mois de juillet et aout, les jeudi à partir de 17h



PROGRAMME DES CONCERTS



Applaudissez quand vous voulez ! La mode du XX^e siècle qui consiste à ne pas applaudir entre les mouvements d'une œuvre est historiquement absurde... À mon époque, j'aurais été bien vexé qu'on garde le silence pendant l'exécution de mes symphonies. Alors, à La Roche-Posay, applaudissez quand ça vous chante !

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

12h00 - *Gymnase*

FRANZ SCHUBERT (1787-1828)

Fantaisie pour piano à quatre mains

Allegro molto moderato

Largo

Allegro vivace

Tempo primo

Lucas Debargue, piano

Jérôme Ducros, piano

LUCAS DEBARGUE (1990)

Trio pour violon violoncelle et piano

Hymnes

Sarabande

Introduction, Rondo et Fugue

Ryo Kojima, violon

Caroline Sypniewski, violoncelle

Lucas Debargue, piano

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

14h30 - *Cinéma*

STÉPHANE DELPLACE (1953)

Sonate pour violoncelle et piano

Poco Allegro

Dolce

Allegro

Jérôme Pernoo, violoncelle

Jérôme Ducros, piano

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Trio pour violon, cor et piano opus 40

Andante

Scherzo

Adagio mesto

Finale : Allegro con brio

Guillaume Amiel, cor

Eva Zavaro, violon

Nathanaël Gouin, piano

Depuis l'adolescence **Brahms** est un lecteur insatiable. Il acquiert au cours des années près de 800 ouvrages qu'il réunit avec cet éclectisme propre aux esprits foisonnants et créatifs. Ouvert au classicisme comme aux courants torrentiels du romantisme européen, il trouve des sources inépuisables d'inspiration dans la poésie, l'univers de l'enfance et des rêves. La richesse de sa sensibilité s'accorde parfaitement à cet art où prédomine l'expression des sentiments, de la nécessaire intimité avec la nature qu'elle soit consolante ou hostile.

En 1864, lors d'une de ses promenades tant affectionnées dans la luxuriante Forêt Noire, Brahms imagine des mélodies, des harmonies pouvant sous-tendre une nouvelle création. Près d'un an plus tard, il donnera à son intuition la forme d'un trio pour cor, violon et piano, les trois instruments qu'il avait pratiqués dans son enfance. L'œuvre aux accents bucoliques, par endroit joyeuse ou vigoureuse comme peut l'être la puissance des éléments, reste dominée par le chant mystérieux d'un cor de chasse chargé d'émotion douloureuse. Entre la conception de l'ouvrage et son achèvement en 1865, Brahms vit le deuil particulièrement éprouvant de la mort de sa mère. Le compositeur avait-il lu les *Poèmes Antiques et Modernes* d'Alfred de Vigny, disparu presque la même année ? « Les airs lointains d'un cor mélancolique et tendre » règnent sur les vastes espaces du poème* de Vigny comme sur le Trio de Brahms, en un secret questionnement.

**Le Cor*, écrit à Pau en 1825

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

18h30 - *Gymnase*

DOMENICO SCARLATTI (1685-1757)

Sonate pour piano K. 208 & K. 24

Lucas Debargue, piano

JÉRÔME DUCROS (1974)

Trio avec piano

Vivo

Adagio

Agitato

Ryo Kojima, violon

Jérôme Pernoo, violoncelle

Jérôme Ducros, piano

FRANZ SCHUBERT (1787-1828)

Quintette D. 667 *La truite*

Allegro vivace

Andante

Scherzo (Presto)

Thema - Andantino - Variazioni I-V -

Allegretto

Finale (Allegro giusto)

Verena Chen, violon

Arianna Smith, alto

Caroline Sypniewski, violoncelle

Jean-Edouard Carlier, contrebasse

Nathanaël Gouin, piano

Né d'un père "starisé" dans l'Europe entière, ayant écrit une centaine d'opéras et six cents cantates, **Domenico Scarlatti** apprend à très bien jouer du clavecin. Son père, Alessandro, le dira : « ce fils qui est un aigle auquel les ailes ont poussé, ne doit pas rester inactif au fond du nid ». Il ne le fera pas. Domenico devient champion de clavecin lors de joutes musicales, battant même G.F. Haendel, né tout comme Bach et lui-même en 1685.

Scarlatti part à Lisbonne, au service de l'infante Maria Barbara, jeune fille extrêmement douée, qu'il suivra, en 1729 en Espagne, dès son mariage avec Ferdinand VI. Pour elle et pour le roi plongé dans une mélancolie délirante, il compose plus de 550 sonates.

Malgré une atmosphère de Cour quelque peu déprimante, la musique espagnole rompt avec l'austérité mystique et laisse place au plaisir. Scarlatti est, pour ce nouveau courant, un précurseur : il allie l'entrain de la musique populaire à la musique savante : « le plaisir, écrit-il, n'a plus à être justifié, il justifie tout ! » Pour preuve, ces « pièces à sonner » dont la finesse et la maîtrise d'écriture sont délectables.

En 1819, **Schubert** a 22 ans. Il ne vit que pour la musique et ses amis. En vacances à Steyr, petite ville autrichienne au confluent de deux rivières, tout comme La Roche-Posay, Franz prend le soleil d'été avec quelques camarades chez son ami Sylvester Paumgartner. Mélomane très averti et bon violoncelliste, Paumgartner commande à Schubert, au cours du séjour, une œuvre de musique de chambre qu'ils pourraient jouer en privé avec leurs compères. Il lui suggère même, dit-on, de s'inspirer de son lied « La Truite » qu'il avait tant apprécié. Ce fut comme envoyer Schubert à la pêche miraculeuse. Il ramène dans sa besace la partition d'une « Truite » nourrie de piano et quatre instruments à cordes dont une contrebasse, pour le bonheur de tous.

Quant au plus beau poisson de l'Histoire de la Musique, devenu immortel, nul doute qu'il frétille encore dans les eaux vivifiantes de la Steyr et de l'Enns.

Si, comme le souligne Isaak Walton en 1653 dans son « Complete Angler », les truites « nous voient dans la nuit et nous entendent aussi » celles qui se cachent entre la Creuse et la Gartempe ne perdront rien du chef-d'œuvre qui les fit passer à la postérité. Elles seront dans la plénitude de cette musique tendre et gaie, taillée sur mesure pour l'ami Paumgartner.



Ces petits textes savoureux d'Helène Rubak sont faits pour replacer les œuvres du passé dans leur contexte historique... Vous n'en trouverez donc aucun sur les œuvres d'aujourd'hui puisque vous y êtes, dans le contexte !

Et retrouvez la programmation du OFF dans la feuille spéciale à disposition dans toute la ville.

L'interview du jour

Entretien avec le lieutenant de police Jade Valois

Gazette : Lieutenant, bonjour. Vous êtes arrivée hier en urgence de Paris. Estime-t-on en haut lieu que la police locale n'est pas compétente en la matière ?

JV : Je travaille pour la police Judiciaire de Paris, au sein du SDAS, la sous-direction des Affaires Sensibles, en charge des homicides exercés sur des personnalités. La pianiste Han Li fait partie de cette catégorie de personnalités. Lors de la création du SDAS, il a été décidé d'opérer avec une équipe réduite, sans ramification dans les directions interrégionales. D'où ma présence. **Gazette** : On s'étonne que vous soyez assistée d'une personne relevant du privé.

JV : Je ne connais pas la Roche-Posay. Je connais la musique classique mais pas ce festival. Or, toutes les forces vives de la police et de la gendarmerie ont été envoyées à Poitiers qui a été choisi ce samedi comme point de ralliement national des gilets jaunes et des blackblocks. Monsieur Figuiier connaît la ville et le Festival, de par sa profession il offre les compétences requises pour ce genre

de personnes. Je ne suis pas sûre que ça soit la meilleure solution.

<div> <div> </div> <div></div> </div>
<div>L'Ours de Haydn</div>
<div> </div>
Rédacteur en chef de la Gazette : <div>Yann Ollivier</div>
<div> </div>
Rédactrice des textes sur les œuvres : <div>Hélène Rubak</div>
<div> </div>
Graphisme : <div>Serge Le Cow-boy</div>
<div> </div>
Les Vacances de Monsieur Haydn
<div> </div>
Présidente d'honneur : <div>Dominique Sornique</div>
Présidente : <div>Marie-José Monnot</div>
Secrétaire : <div>Hélène Rubak</div>
Trésorière : <div>Sylvie Willems</div>
<div> </div>
Directeur artistique : <div>Jérôme Pernoo</div>
Directrice exécutive : <div>Enora Conan</div>
<div> </div>
Responsable technique : <div>Guillaume Toulet</div>
Régie plateau : <div>Max Bertrand</div>
Runneur : <div>Marcus Toullet</div>
Responsable lumière : <div>Anthony Charon</div>
<div> </div>
Responsable du OFF : <div>Karine Sélo</div>
Assistant Artistique : <div>Jean-Baptiste Caspar</div>
Assistante administrative : <div>Maryline Balivet-Antigny</div>
<div>Lucie Morelet</div>

d'enquêtes. Nous avons fait un deal en toute transparence.

Gazette : Si vous êtes ici, c'est parce qu'il y a eu deux meurtres, pouvez-vous nous en dire plus ?

JV : En effet, suite à l'autopsie du cadavre d' Han Li, sa mort a été requalifiée dans la catégorie des homicides. Pour plusieurs raisons sur lesquelles je ne souhaite pas communiquer. Pour monsieur Bonnefoi, chacun sait qu'il a été étranglé, ce que l'étude du corps a confirmé. **Gazette** : S'agit-il du même assassin ? **JV** : Ou de la même. Je n'ai pas de déclaration à faire à ce sujet. Il y a peu de concordances entre les circonstances matérielles des deux décès. Si ce n'est que nous notons que les deux corps ont été déplacés suite aux décès des victimes pour des raisons qui restent à éclaircir.

Gazette : Les deux victimes étaient liées à la major du divertissement *Entertainment Inc.* Bonnefoi en était le secrétaire général, et Han Li avait un contrat d'exclusivité et devait être l'interprète des premières compositions du

Jean-Edouard

Carlier

logiciel Chopart, le logiciel développé par la major qui provoque un énorme scandale dans le milieu artistique.

JV : Je parlais des circonstances matérielles. Il est en effet évident que les deux décès sont liés par ailleurs. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ont été tués par la même personne.

Gazette : On rapporte la présence à La Roche-Posay de Jen Dong Jr. Cette affaire a des répercussions jusqu'à la Chine ?

JV : Je n'ai pas de déclaration à faire à ce sujet. Monsieur Dong travaille à l'Ambassade de Chine à Paris et dispose d'un passeport diplomatique.

Gazette : Vous avez auditionné longuement Jérôme Ducros hier soir. Il est ressorti libre. Il est définitivement blanchi ?

JV : Je n'ai pas de déclaration à faire à ce sujet.

Gazette : Pourquoi ne pas avoir annulé le festival ?

JV : C'est une décision collective. Côté policier, nous avons pris nos dispositions et savons que les festivaliers ne sont pas ou plus en danger. Pour le reste, l'enquête avance. Et la programmation musicale est superbe. D'ailleurs je passerai certainement écouter quelques suspects. La musique m'aide à réfléchir.

Carlier

Car